

Comme je n'ai reçu que 134 numéros, pour le mois d'avril, veuillez m'envoyer les dix autres qui me manquent.

Je me ferai un devoir, comme par le passé de distribuer la prime, si vous me l'envoyez, aux pauvres et aux indifférents. Cette prime à son utilité, en autant qu'elle fait des amis à la Bonne Ste Anne, au moment où l'on s'y attend le moins.—J. A. P. Ptre.

—ooo—

STE-ANNE DE JÉRUSALEM.

(Suite)

Ici, les preuves abondent, et je suis heureux de les recueillir, car elles intéressent vraiment le culte de sainte Anne.

Nous venons d'entendre le témoignage formel de deux historiens arabes. Les voyageurs ou les pèlerins, tant orientaux qu'occidentaux, ne sont pas moins explicites.

L'igoumène russe Daniel, qui était à Jérusalem, avec les Croisés, de 1113 à 1115, parle en ces termes de notre Sanctuaire : " Une grande église, consacrée à la mémoire de Joachim et d'Anne, est bâtie sur ce lieu. On y voit une petite caverne taillée dans le roc ; elle est placée sous l'autel. C'EST LA QUE SE TROUVE LE SÉPULCRE DE SAINT JOACHIM ET DE SAINTE ANNE."

Perdicas, protonotaire d'Ephèse et écrivain du douzième siècle, confirme ce même fait : " Du côté du nord, dit-il, vous apercevrez des maisons élevées, un palais, la demeure agréable de Joachim et d'Anne, où SE TROUVE ÉGALE-